AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-6-62 127651

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE & OISE, SEINE & MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 31, quai Voltaire, PARIS-7e - BAB. 48-38

C. C. P. PARIS 9063-96

ABONNEMENT ANNUEL

12 NF

Bulletin n° 21.

14 JUIN 1962.

CARPOCAPSE ET AUTRES TORDEUSES.

Le Carpocapse est sans contredit l'un des plus importants ennemis des pommes et des poires dans la région parisienne.

L'adulte est un petit papillon gris brun de 2 cm. environ d'envergure, d'activité crépusculaire. Aussi est-il assez mal connu des arboriculteurs. Il n'en est pas de même de sa chenille de teinte blanc rosé qu'on remarque facilement dans sa galerie à l'intérieur des fruits qu'elle parasite.

Le Carpocapse hiverne à l'état de chenille dans un cocon tissé dans une anfractuosité de l'écorce, sur le tronc ou les grosses branches. La nymphose se produit au printemps dès que le relèvement de la température le permet. L'éclosion du papillon survient 20 à 30 jours après.

Les papillons s'accouplent dès que les conditions climatologiques deviennent favorables, soit lorsque la température atteint au moins 15°. L'accouplement a lieu vers la tombée de la nuit. La ponte débute peu après. Les oeufs sont déposés isolément sur les fruits ou à proximité. La durée d'incubation varie avec la température, le développement de l'embryon étant pratiquement nul au-dessous de 10°. Les jeunes chenilles se dispersent dès l'éclosion. Elles cheminent durant un certain temps "stade baladeur" avant de pénétrer dans un foyer. Dans le fruit, la chenille progresse vers le centre, se creusant une galerie à travers la pulpe. Lorsque les fruits sont encore de petite taille, la chenille peut abandonner le premier fruit parasité pour pénétrer dans un autre et y poursuivre son développement. Sa durée d'évolution varie à cette époque de trois semaines à un mois selon la température. Elle abandonne ensuite le fruit pour aller se tisser un cocon dans une anfractuosité de l'écorce ou un abri quelconque, soit pour y passer l'hiver comme indiqué ci-dessus, soit pour s'y nymphoser et donner un nouveau papillon.

Les dégâts causés par le Carpocapse ne doivent pas être confondus avec ceux commis par les Hoplocampes des pommes et des poires. Ceux-ci sont d'ailleurs déjà visibles avant la période des premières attaques de Carpocapse. De plus la larve creuse de grands trous ronds d'où sort une sciure poisseuse et le jeune fruit dégage une odeur caractéristique de punaise.

Les chenilles d'autres espèces de Tordeuses s'attaquent également aux pommes et aux poires, tels le "Ver des jeunes fruits" et la "Tordeuse de l'aubépine" dont les dégâts pourraient être confondus avec ceux du Carpocapse.

D'autres Tordeuses des genres Capua, Eulia et Pandemis, s'attaquent aux pommes et aux poires durant l'été. L'une d'elles a d'ailleurs causé des dégâts sérieux en 1961 dans des vergers de la région de Poissy. Mais les chenilles de ces dernières qui séjournent entre des feuilles assemblées par des fils de soie ou sur la face d'un fruit en contact avec d'autres organes (feuilles ou fruits) s'attaquent à l'épiderme des fruits ou à la face interne du limbe des feuilles qui les protègent. Les surfaces rongées brunissent et se dessèchent.

Déformation des fruits parasités tôt et pourriture des fruits atteints à l'approche de la maturité sont les manifestations les plus communes des attaques de ces chenilles.

Contre cette dernière espèce de tordeuse, les traitements opérés contre le Carpocapse seraient probablement efficaces. Toutefois s'il est facile de détruire une chenille de Carpocapse "au stade baladeur", il est certainement plus difficile d'atteindre les chenilles de cette tordeuse bien protégées entre les feuilles ou les fruits accolés, sinon en faisant des applications bien soignées qui permettent de faire ruisseler le liquide insecticide jusqu'à l'intérieur du refuge des chenilles.

AVERTISSEMENTS

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Par suite du temps froid et sec la maturation des périthèces s'est poursuivie lentement. Les projections d'ascospores sont toujours possibles. Dans certaines régions une nouvelle sortie de taches est à craindre aux environs du 15 juin. Un nouveau traitement est donc conseillé dès réception du présent avis.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Dans la région parisienne les premières sorties ont eu lieu vers le 5 juin. Quelques pontes ont été déposées à partir de cette époque. Les toute premières éclosions se produiront entre le 15 et le 20 juin. Dans les vergers où l'on veut assurer une protection maximum, un traitement devra être réalisé dès réception du présent avis.

Dans les autres vergers et les secteurs très froids, attendre un avis ultérieur.

INFORMATIONS

MOUCHE DE LA CERISE

Réaliser un second traitement :

- dès réception si le premier a été effectué au D.D.T.;
- vers le 20 juin si le premier a été effectué au Diméthoate.

NOTA : L'emploi du D.D.T. et du Diméthoate doit cesser respectivement 15 jours et 7 jours avant la récolte.

PUCERONS - CHARANCONS

Activité importante dans certains vergers.

VIGNE

MILDIOU - OIDIUM - VER DE LA GRAPPE

Effectuer un traitement dès réception du présent avis.

GRANDES CULTURES

ENNEMIS DE LA BETTERAVE

PEGOMYIE - Les éclosions des dernières pontes se sont produites vers le 5 juin. Il semble qu'un seul traitement réalisé contre ces larves ait été suffisant dans la plupart des cas, où, bien entendu, l'importance des éclosions justifiait une intervention.

PUCERONS - Dans l'ensemble, la formation des colonies est lente et les populations souvent faibles.

MELIGETHE DU COLZA

Surveiller les cultures de colza de printemps, non encore en floraison.

CULTURES MARAICHERES

TEIGNE DU POIREAU

Des dégâts ont été observés sur poireau à graines ainsi que sur ail et oignon. Actuellement on trouve des chenilles à divers stades ainsi que des nymphes. La prochaine génération va s'attaquer aux jeunes poireaux. Surveiller les cultures et intervenir dès l'apparition des premiers dégâts avec un produit à base de D.D.T. émulsion, Parathion éthyle, Parathion méthyle, Diazinon, Malathion.

L'Ingénieur et l'Agent technique
chargés des Avertissements Agricoles,
H.SIMON et R. MERLING

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,
G.BERGER

Précédente note : Supplément N° 2 - 30 MAI 1962.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L.Bouyx
31, Quai Voltaire - Paris VIIe.